



**Revue archéologique de l'Est**

**Tome 58 | 2009  
N° 180**

---

## Un *unguentarium*-chandelier à fond marqué du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. découvert à Lyon

Clémence Mège et Laudine Robin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/5876>  
ISSN : 1760-7264

### Éditeur

Société archéologique de l'Est

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 453-459  
ISBN : 978-2-915544-13-8  
ISSN : 1266-7706

### Référence électronique

Clémence Mège et Laudine Robin, « Un *unguentarium*-chandelier à fond marqué du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. découvert à Lyon », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 58 | 2009, mis en ligne le 02 mars 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/5876>

---

# UN UNGUENTARIUM-CHANDELIER À FOND MARQUÉ DU II<sup>e</sup> s. AP. J.-C. DÉCOUVERT À LYON

Clémence MÈGE\*, Laudine ROBIN\*\*

---

**Mots-clés** *Antiquité, Lyon, funéraire, incinération, offrande, verre, unguentarium, marque.*

**Keywords** *Antiquity, Lyon, funeral, incineration, offering, glass, unguentarium, mark.*

**Schlagwörter** *Antiquität, Lyon, Bestattung, Brandbestattung, Opfergabe, Glas, Unguentarium, Zeichen.*

**Résumé** *Une fouille, réalisée en 2007 par le Service Archéologique de la Ville de Lyon dans le secteur de Lyon-Vaise, a permis la découverte de plusieurs vestiges antiques, dont celle d'une zone funéraire datée du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. L'une des sépultures à incinération en urne a livré, déposé en offrande, un unguentarium en verre comportant une marque complète sur le fond. L'étude de cet artefact et sa comparaison avec les autres marques similaires connues à ce jour viennent enrichir le catalogue des unguentaria en verre à fond marqué et apportent de nouvelles données quant à leur diffusion dans l'Empire romain.*

**Abstract** *While excavating in the Lyon Vaise district in 2007, the Archaeological service of Lyon City discovered several antique remains. Among these vestiges, was a funerary area dating from the 2<sup>nd</sup> century A.D. A glass unguentarium, used as an offering and bearing a complete mark on its bottom was found in one of the cremation burials. The study of this find and its comparison with other similar known marks will complete the catalogue of marked unguentaria. Moreover it constitutes new data as to their diffusion across the Roman Empire.*

**Zusammenfassung** *Bei der Ausgrabung, die von dem Service Archéologique der Stadt Lyon 2007 in Lyon-Vaise durchgeführt wurde, wurden mehrere antike Überreste, insbesondere eine Nekropole aus dem 2. Jh. n. Chr. entdeckt. Eine der Brandbestattungen in einer Urne enthielt als Opfergabe ein Glasunguentarium mit einem kompletten Fabrikzeichen auf dem Boden. Die Untersuchung dieses neuen Zeichens und der Vergleich mit anderen, ähnlichen, bereits bekannten Zeichen bereichert die Sammlung von Unguentaria mit Fabrikzeichen und liefert neue Informationen bezüglich ihrer Verbreitung im römischen Reich.*

---

Une opération d'archéologie préventive menée en 2007 au 16-28 rue des Tuileries à Lyon<sup>1</sup> (9<sup>e</sup> arrondissement, fig. 1) a révélé l'existence d'un site dont l'occupation humaine est avérée dès le Bronze final,

puis de manière discontinue entre le premier Âge du Fer et le Moyen Âge (ROTTIER *et alii*, 2008).

Pendant l'Antiquité, entre la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et celle du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., la zone est principalement dévolue à des activités artisanales, puis un ensemble funéraire est aménagé à partir du II<sup>e</sup> s. (*ibid.*, p. 173-236). Celui-ci comprend une aire de crémation, une inhumation de nouveau-né et vingt-deux dépôts d'incinération. L'un d'entre eux a livré, en posi-

---

1. Opération d'archéologie préventive réalisée de janvier à avril 2007 par l'équipe du Service archéologique de la Ville de Lyon ; responsable d'opération : S. Rottier.

---

\* Archéologue – Service archéologique de la Ville de Lyon, 10 rue Neyret, 69001 Lyon.

\*\* Doctorante – Maison de l'Orient et de la Méditerranée, UMR 5138, Laboratoire d'archéologie et d'archéométrie, 7 rue Raulin, 69007 Lyon.

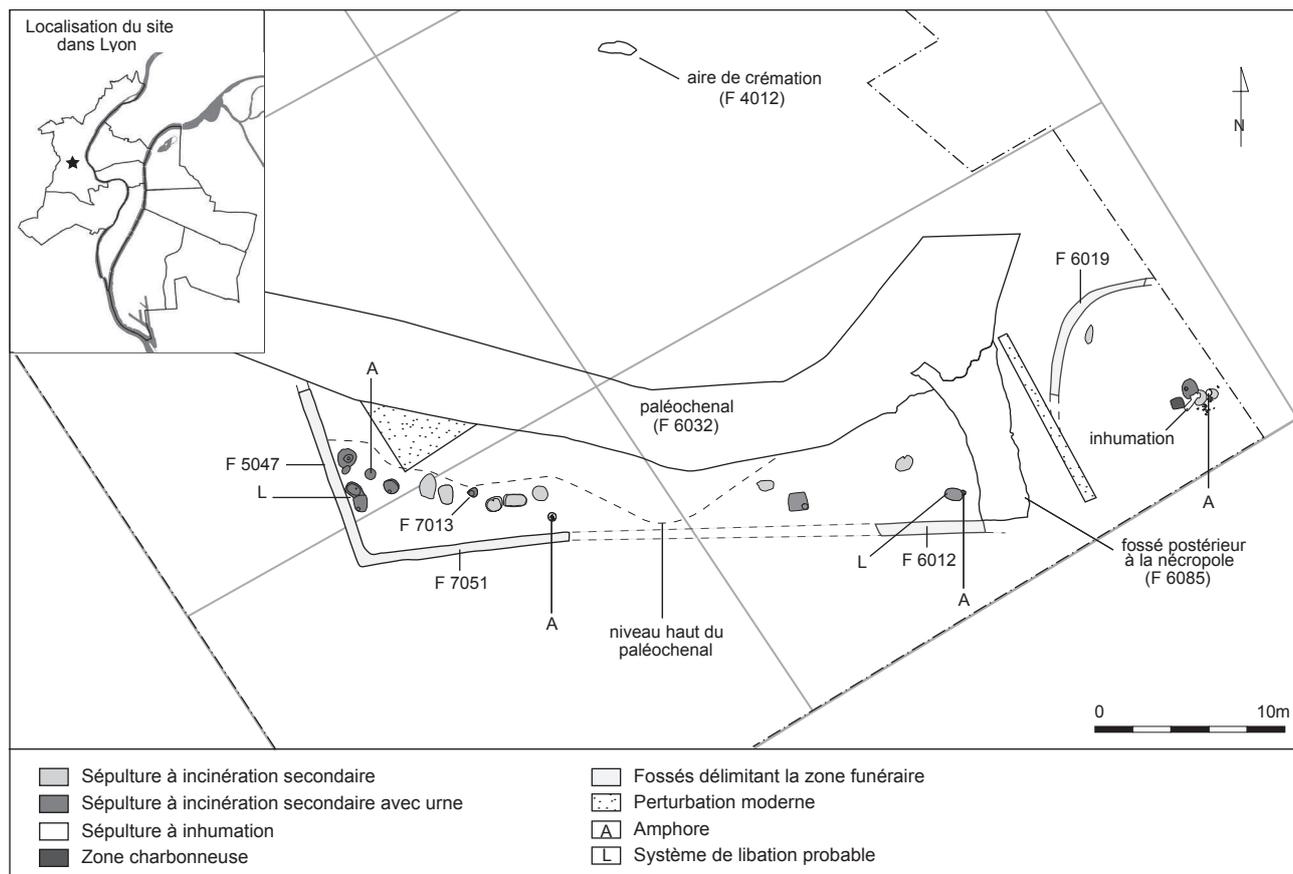


Fig. 1. Plan de la nécropole de la rue des Tuileries (échelle : 1/400<sup>e</sup>). Relevés : équipe SAVL, DAO : C. Mège et équipe SAVL.

tion d'offrande, un *unguentarium*-chandelier en verre en parfait état de conservation, doté d'une marque sur le fond.

## 1. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE DE LA RUE DES TUILERIES<sup>2</sup>

La nécropole est localisée dans la partie méridionale de la parcelle, au sud du passage d'un chenal plus récent (IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.), dont l'activité est probablement à l'origine de la destruction de sépultures ayant pu être installées plus au nord. En effet, aucune structure funéraire, à l'exception de l'aire de crémation, n'a été observée dans la partie septentrionale de la zone (fig. 1).

Les différentes tombes présentent une organisation spatiale linéaire au sein d'un espace partitionné (*ibid.*, p. 186-194). À l'ouest, seize sépultures semblent alignées selon un axe est/ouest et sont délimitées par un fossé quadrangulaire reconnu sur au moins deux

côtés (F 5047, F 7051 et F 6012)<sup>3</sup>. À l'est, un second ensemble de six sépultures se positionne au centre d'un cercle dont la limite est également définie par un fossé (F 6019) conservé sur environ un quart de sa surface estimée (fig. 1).

Une première lecture des vestiges sur le terrain a permis de répartir les incinérations et l'inhumation en quatre groupes. Tous possèdent une caractéristique similaire avec la présence d'une amphore ou de plusieurs fragments d'amphores assemblés ayant servi d'urne cinéraire ou de possible conduit à libation. Les résultats de l'étude archéo-anthropologique en cours devraient apporter de nouveaux éléments quant à la compréhension de cet ensemble funéraire. L'intérêt de celui-ci est d'ores et déjà démontré par la seule étude archéologique, tant en ce qui concerne les questions de chronologie pour les pratiques funéraires du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. à Lyon, que par la présence d'un, voire deux dispositifs à libation.

2. L'étude archéo-anthropologique exhaustive de cet ensemble n'a pu être effectuée lors de la phase de post-fouille. Elle est en cours, dans le cadre d'un mémoire de Master préparé à l'Université de Bordeaux I sous la direction de S. Rottier.

3. Un fossé plus récent (F 6085, fig. 1) a été observé à l'emplacement présumé du troisième côté du quadrilatère : il a pu prendre la place d'une structure fossoyée plus ancienne.

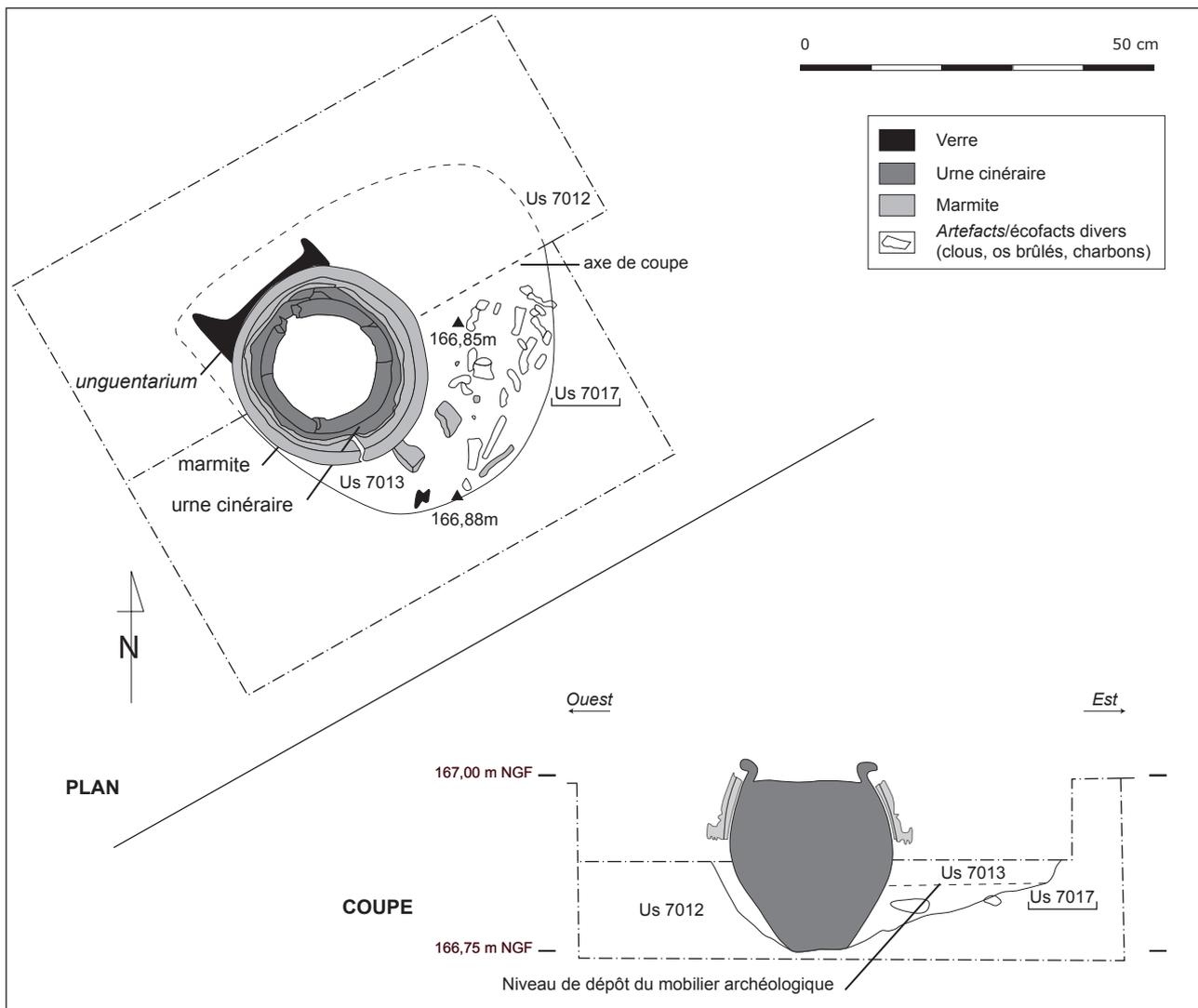


Fig. 2. Plan et coupe de la sépulture F 7013 (échelle: 1/10<sup>e</sup>). Relevés: équipe SAVL, DAO: C. Mège et équipe SAVL.

## 2. LE DÉPÔT FUNÉRAIRE

L'unguentarium provient d'une sépulture secondaire formée par un dépôt d'incinération en urne (F 7013). Celle-ci est localisée dans la partie occidentale de la nécropole, au sein d'un groupe comprenant six autres dépôts secondaires, dont cinq sans contenu identifié et un en amphore (fig. 1). La fosse ayant reçu le dépôt funéraire est de forme circulaire et mesure environ 50 cm de diamètre en son point le plus large (fig. 2).

L'urne cinéraire est située dans la partie ouest de la fosse et est composée de deux récipients en céramique commune réfractaire sombre (fig. 2 et 3). Les restes du défunt ont été disposés dans un pot à cuire à col lisse, sur lequel une marmite à marli triangulaire rainuré, dont le fond a disparu, a été déposée à



Fig. 3. L'unguentarium lors de sa découverte contre l'urne cinéraire. Photographie: équipe SAVL.

l'envers afin de former un couvercle (fig. 4). D'autres artefacts, tels que des clous, des fragments de verre et de céramique (passés ou non au feu), ainsi que des

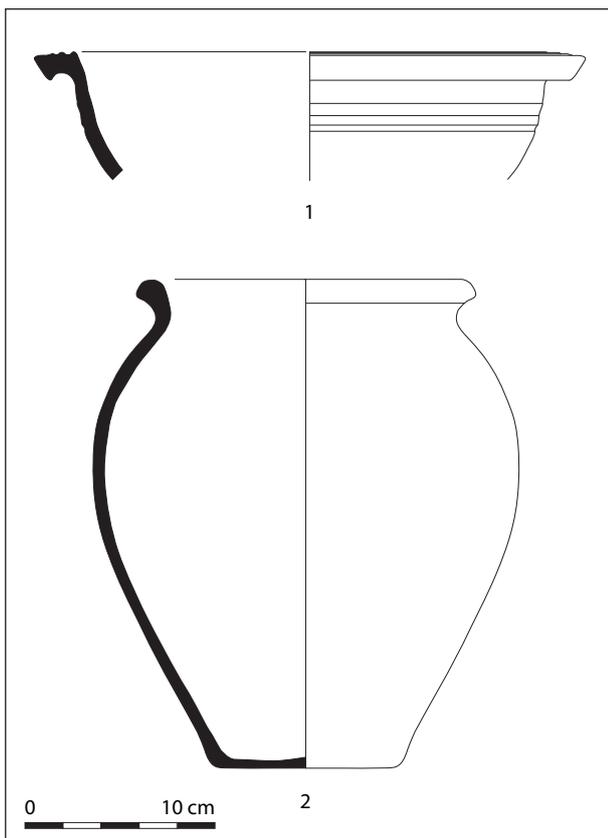


Fig. 4. 1. Marmite en céramique commune réfractaire sombre (échelle 1/4); 2. urne cinéraire, pot en céramique commune réfractaire sombre (échelle 1/4). Dessins et mises au net : C. Mège.

fragments d'os brûlés et des charbons, ont également été retrouvés à proximité de l'ossuaire, dans la partie est de la fosse. Ces derniers éléments laissent penser que des restes prélevés sur le bûcher ont été répartis directement dans la fosse sépulcrale, bien que la présence d'un second contenant périssable ne soit pas à exclure.

L'*unguentarium* était placé contre l'urne, au nord-ouest de la fosse (fig. 2 et 3). Son excellent état de conservation permet d'affirmer qu'il n'a pas subi de passage au feu et qu'il s'agit donc d'un objet déposé en offrande lors du rituel d'inhumation définitif des restes du défunt.

Les *unguentaria*-chandeliers, tels que celui découvert ici, sont un type de balsamaire dont la fabrication et l'utilisation sont courantes au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (FOY, NENNA, 2001, p. 157). Une partie du mobilier archéologique apporte des informations supplémentaires quant à la datation de la sépulture dont il provient. D'une part, la fouille de l'urne cinéraire, dans le cadre de l'étude archéo-anthropologique en cours, a livré une monnaie. Il s'agit d'un as d'Antonin le Pieux dont la

date de frappe est comprise entre 145 et 161 ap. J.-C.<sup>4</sup>. D'autre part, les vases en céramique utilisés comme ossuaire ont une morphologie semblable à celle des productions locales du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (ROTTIER *et alii*, 2008, p. 215) et l'étude des différents artefacts mis au jour dans les autres sépultures de la zone funéraire apporte également des éléments de datation similaires. Ces différentes informations, dont la présence d'une monnaie qui fournit un *terminus post quem*, permettent donc d'affiner la chronologie de l'ensemble qu'il faudrait situer au plus tôt au milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

### 3. DESCRIPTION ET ÉTUDE COMPARÉE DE L'*UNGUENTARIUM*

Le vase de la sépulture F7013 est un *unguentarium*-chandelier type Is. 82 A-2 en verre naturel bleu-vert à long col cylindrique et doté d'une panse conique (ISINGS, 1957) (fig. 5). Cet exemplaire est de grande taille avec une hauteur de 18,2 cm et une panse de 9,4 cm de diamètre en son point le plus large. Le bord, très évasé, possède une lèvre repliée vers l'intérieur formant une collerette qui mesure 5 cm de diamètre. Le fond concave porte une inscription complète, imprimée en creux par moulage ou par poinçon. Cette marque comprend des lettres positionnées de manière circulaire et tournées vers l'intérieur : *M.I.S.C.M.V.* Elles sont séparées par des croix pédiculées entourant un caducée (fig. 5).

Les *unguentaria* en forme de chandelier sont connus dès la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. jusqu'au III<sup>e</sup> s. et apparaissent en grand nombre dès le milieu du II<sup>e</sup> s. (FOY, NENNA, 2001, p. 157). Ils étaient destinés à recevoir des liquides ou des préparations cosmétiques<sup>5</sup>. Découverts parfois en grand nombre dans des contextes funéraires, ils étaient notamment utilisés lors des rituels funéraires afin de diffuser des parfums et de dissiper les odeurs.

*Le corpus des marques et signatures sur les verres antiques* (FOY, NENNA, 2006a) propose déjà un inventaire des vases portant la marque *M.I.S.C.M.V.* (fig. 6). L'exemplaire présenté ici vient enrichir ce corpus, encore quelque peu restreint. À ce jour, deux exemplaires sont connus pour le sud de la Gaule :

4. Nous remercions S. Carrara (SAVL) qui s'est chargé de l'identification de cette monnaie.

5. Aucune étude concernant le contenu de ce récipient n'a été faite. Nous pouvons toutefois mentionner que des analyses réalisées sur le contenu d'un vase similaire retrouvé à Vorsen (Belgique; MASSART, FONTAINE-HODIAMONT, 2003, p. 132-142) ont permis de déceler des restes d'huile saturée, ainsi que des traces de cire sur son col, probablement destinée à assurer son étanchéité.

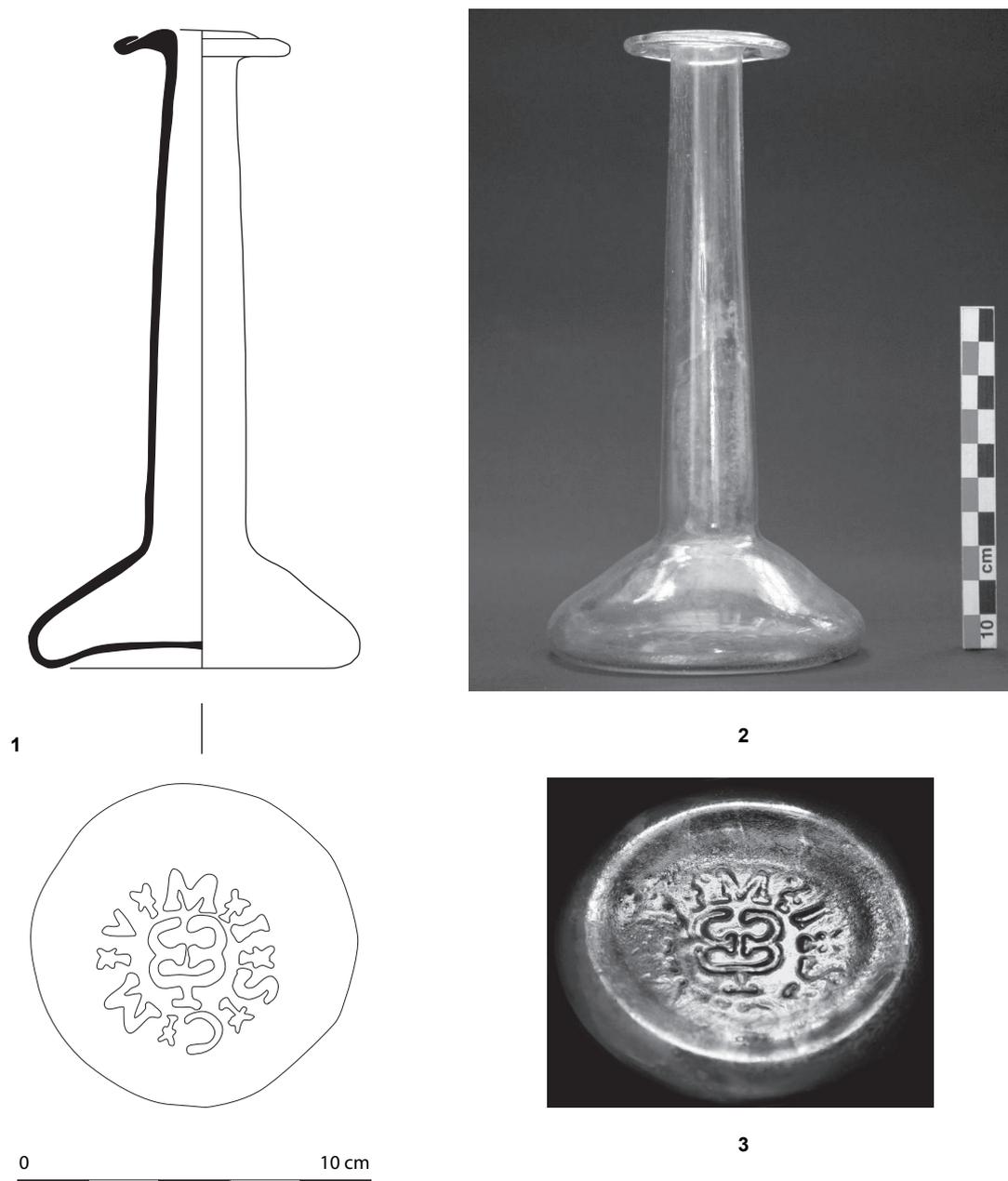


Fig. 5. 1. Dessin de l'unguentarium et de la marque (échelle 1/2), auteur : C. Mège ; 2. photographie de l'unguentarium et de la marque (échelle 1/2), auteur : É. Bertrand (SAVL).

l'un provient de Vaison-la-Romaine (SAUTEL, 1926, n° 1877) et l'autre de Villetelle-*Ambrussum* (Hérault ; FOY, NENNA, 2006b : F-UNG.101, pl. 79). Deux autres ont été mis au jour dans le Centre-Ouest, le premier à Méasnes (Creuse ; MOIRIN, 1999, n° 33, fig. 5) et le second à Tours (Indre-et-Loire ; FOY, NENNA, 2006b : F-UNG.103, pl. 80). En Allemagne, une inscription identique, sans caducée central, a été trouvée à Xanten (CHARLESWORTH, 1984, p. 295, n° 14, pl. 105). Enfin, il faut citer les quatre *unguentaria* trouvés en Belgique, plus précisément à Tongres

et à Vorsen (MASSART, FONTAINE-HODIAMONT, 2003 ; SABLEROLLES, 2006).

Quelques variantes caractérisent ces différentes inscriptions. Signalons d'abord que celle de Xanten ne possède pas de caducée et que les lettres sont tournées vers l'extérieur, *a contrario* des autres marques. D'autre part, deux groupes semblent se distinguer : celui où les lettres sont séparées par des feuilles de lierre ou croix pédiculées et celui comportant des points. La majorité des exemplaires, y compris celui présenté ici, correspond au premier groupe. Au second appartient

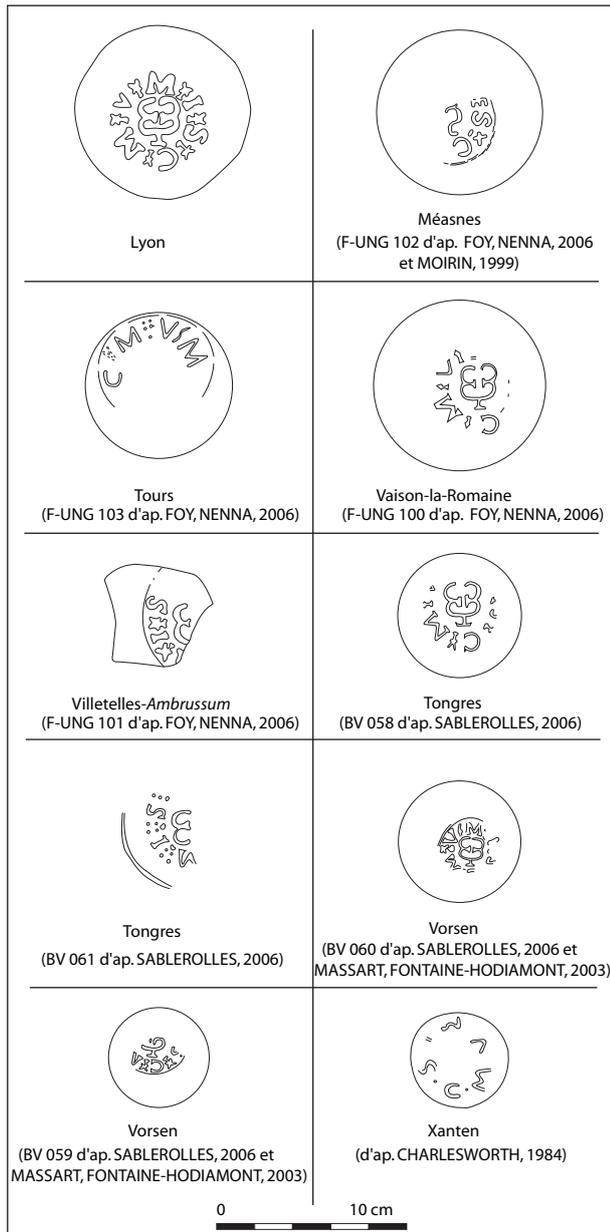


Fig. 6. Tableau comparatif des marques similaires découvertes (échelle 1/4).

l'exemplaire de Tours, dont les séparateurs sont peu nets, mais où nous pouvons voir un signe en forme de « V » matérialisé par cinq points. Ce même signe apparaît sur le vase de Tongres et les lettres de l'inscription de Xanten sont séparées par de simples points.

Plusieurs des contextes suggèrent une datation au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. : le vase d'*Ambrussum* est daté de la

première moitié de ce siècle et les récipients de Vorsen sont datés du dernier tiers. Ces données sont cohérentes avec la datation proposée par l'étude du dépôt funéraire de Lyon, notamment celle du mobilier.

La signification de l'inscription est inconnue. Une hypothèse proposée par C. Massart et C. Fontaine-Hodiamont évoque, pour les lettres *M.I.S.C.*, la correspondance avec le radical de *miscerel miscellaneus* signifiant mélange (MASSART, FONTAINE-HODIAMONT, 2003, p. 132). Les deux autres lettres *M.V.* pourraient être des initiales se rapportant à la nature du contenu. Cependant, pour Y. Sablerolles, les séparateurs, présents entre chaque lettre, signifient probablement que chacune d'entre elles correspond à un mot unique (SABLEROLLES, 2006, p. 27). Dans ce cas précis, la comparaison avec l'inscription *C.C.M.V.M* connue sur un vase découvert à Mayence, où figurent des lettres communes aux deux inscriptions (*C.M.V.*), incite à penser qu'il pourrait s'agir d'une *tria nomina*. Il reste difficile d'interpréter cette marque et donc impossible d'en assurer la provenance, d'autant que, à ce jour, aucun exemplaire n'a été découvert dans un contexte d'atelier. D'une manière générale, ces marques pouvaient concerner les taxes opérées dans certaines villes par le pouvoir impérial et la titulature de l'empereur pouvait y être figurée (FOY, NENNA, 2001, p. 116-118). Des particuliers ont aussi voulu distinguer leurs produits en apposant leur nom sur le contenant et il est possible que des fabricants aient fait de même.

Cette marque a connu une diffusion certaine en Gaule et à l'ouest du Rhin au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C., comme le montrent les comparaisons établies précédemment. Quelques découvertes ont été faites dans le sillon rhodanien, axe de circulation privilégié des marchandises durant l'Antiquité. Il aurait donc été possible d'y voir une commercialisation depuis la Méditerranée vers les régions septentrionales. Cependant, la forte dispersion des autres marques tout comme leur absence dans la péninsule italique, lieu privilégié des découvertes de balsamiques, empêchent de parvenir à cette conclusion. Il semble donc difficile de formuler des hypothèses concernant le ou les lieux de production des vases portant la marque *M.I.S.C.M.V.* compte tenu de leur faible nombre et de leur répartition. Les découvertes à venir permettront peut-être de préciser cette problématique.

## Bibliographie

---

- CHARLESWORTH D., 1984, «The Xanten Glass», *Beiträge zur Archäologie des römischen Rheinlands*, 4, Bonn, p. 283-300 (*Rheinische Ausgrabungen*, 23).
- FOY D., NENNA M.-D., 2001, *Tout feu tout sable: mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Catalogue d'exposition, Marseille, Musée d'histoire de Marseille/Aix-en-Provence, Edisud, 255 p.
- FOY D., NENNA M.-D. dir., 2006a, *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*. Vol. 1, *La France*, Aix-en-Provence/Lyon, A.F.A.V., 248 p., 139 p. de pl.
- FOY D., NENNA M.-D., 2006b, «Les unguentaria», in: *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*. Vol. 1, *La France*, Aix-en-Provence/Lyon, A.F.A.V., p. 133-243.
- ISINGS C., 1957, *Roman glass from dated finds*, Groningen, J.B. Wolters, 185 p.
- KISA A., 1908, *Das Glas im Altertume*, Leipzig, Hiersemann, 307 p.
- MASSART C., FONTAINE-HODIAMONT C., 2003, «Les unguentaria du tumulus gallo-romain de Vorsen (Com. de Montenaken, prov. de Limbourg): restauration, marques et contenus», *Bull. de l'Institut Royal du patrimoine artistique*, 30, p. 119-142.
- MOIRIN A., 1999, «Une redécouverte: les verreries gallo-romaines de la collection Roger à Bourges», *Bull. de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre*, XIV<sup>e</sup> rencontres, p. 13-17.
- ROTTIER S. et alii, 2008, *16-28 rue des Tuileries, 69009, LYON, Rapport final d'opération archéologique préventive*, Service Archéologique de la Ville de Lyon, Lyon, 3 vol., 632 p. et 139 pl.
- SABLEROLLES Y., 2006, «Marks on glass vessels from the Netherlands and Flanders (Belgium)», in: FOY D., NENNA M.-D. dir., *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, vol. 2, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Autriche, Suisse, Slovénie, Hongrie, Croatie, Espagne, Portugal, Maghreb, Grèce, Chypre, Turquie, mer Noire, Proche-Orient, Egypte, Soudan, Cyrénaïque, France (addenda)*, Aix-en-Provence/Lyon, A.F.A.V., p. 15-68.
- SAUTEL J., 1926, *Vaison dans l'Antiquité*. T. II, *Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire*, Avignon, Aubanel, 301 p.

